

La parole est à M. Yves Vandewalle.

M. Yves Vandewalle. Monsieur le ministre, monsieur le rapporteur, la France est traditionnellement une terre d'accueil et les Français sont attachés au respect des droits de l'homme. Pourtant, ces dernières semaines, notre pays a subi le feu de donneurs de leçons qui feraient bien de commencer par balayer devant leur porte.

M. Philippe Goujon. Absolument !

M. Thierry Mariani, *rapporteur.* Très bien !

M. Yves Vandewalle. Et la liste des hypocrites est longue ! Au demeurant, et pour ne prendre qu'un exemple, pourquoi certains Roms quittent-ils leur pays d'origine pour la France et, surtout, pourquoi s'empressent-ils d'y revenir ? Seraient-ils masochistes ? Je n'ose le croire. Alors, il faut peut-être s'interroger sur les raisons de ces migrations au lieu de stigmatiser notre pays.

Paradoxe apparent, beaucoup de jeunes Français prennent le chemin de l'étranger pour y trouver un meilleur avenir. C'est, me semble-t-il, symptomatique : une forte protection sociale attire, un dynamisme économique insuffisant fait partir.

La France « ne peut pas accueillir toute la misère du monde, mais elle doit en prendre fidèlement sa part ». C'est une citation bien connue de Michel Rocard. Nous en prenons notre part : la France reste l'une des plus importantes terres d'accueil au monde. Depuis le 1^{er} janvier, plus de 80 000 hommes et femmes ont obtenu la nationalité française. Que viennent-ils chercher dans notre pays ? Un avenir meilleur, des conditions de vie décentes et une protection sociale remarquable. Alors, cessons de battre notre coulpe !

L'immigration n'est pas un droit et elle est soumise à nos lois. Car si on accueille, encore faut-il en avoir les moyens. Or notre faible croissance économique ne nous permet pas de créer massivement de l'emploi pour proposer du travail et un toit à tous ceux qui le souhaitent.

Regardons autour de nous : d'ici à 2050, la population mondiale devrait encore croître de deux milliards d'habitants, dont la moitié sur le continent africain. Qui peut sérieusement croire que l'immigration est une solution ?

Il nous faut donc réguler ces flux migratoires et ne pas accepter ceux qui prétendent nous imposer leurs choix au mépris de nos lois. En réalité, ces personnes sont souvent manipulées par des passeurs.

M. Jean Mallot. Vous n'êtes pas manipulé, vous ?

M. Yves Vandewalle. Choisir la France, c'est aussi, sans renier ses origines, épouser ses valeurs et ses mœurs. Je ne citerai personne, puisqu'il est politiquement incorrect d'appeler un chat un chat – ce qui est d'ailleurs le meilleur moyen de ne pas traiter efficacement les problèmes –, mais il ne faut pas être grand clerc pour savoir que l'intégration est plus ou moins facile. Le pire danger étant le communautarisme, qui nie le citoyen.

Mme George Pau-Langevin. C'est un festival de clichés !

M. Yves Vandewalle. Mes chers collègues, je n'avais pas envisagé de prendre la parole sur ce texte, mais j'ai trouvé insupportable l'avalanche de critiques de la part des bien-pensants de tous les horizons. Des critiques inspirées par l'idéologie, la méconnaissance ou la négation de la réalité. Mes chers collègues, il faut en finir avec le dénigrement, il faut aimer la France ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC.*)